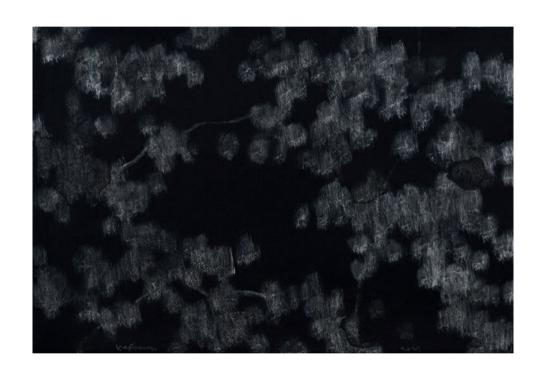
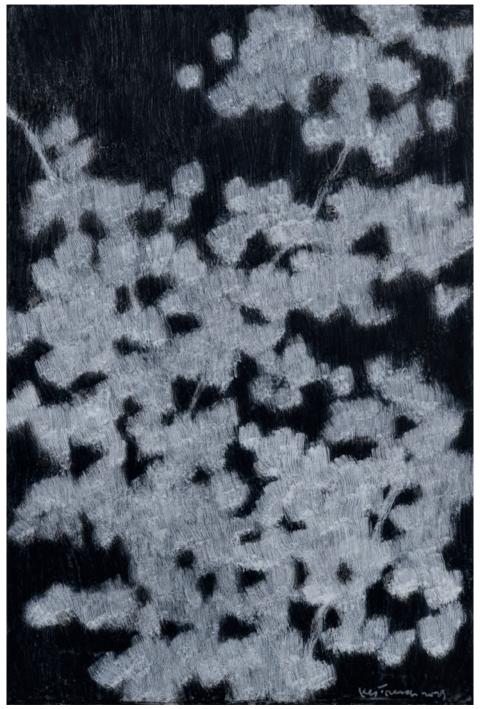
# Jipeng KE Light







Tree NO.202304 Acrylic on canvas 30×20cm 2023

#### En couverture: Tree NO.202303 Acrylic on canvas 20×30cm 2023

#### Une illumination

Pour sa troisième résidence à Bruxelles et sa deuxième exposition en nos lieux à Ixelles, Jipeng Ke nous revient avec des œuvres sur toile et sur papier. En dialogue dans « Paysage-bois » avec Roby Comblain, Gérald Dederen, Aline Forçain, Anne Marie Finné et Nathalie van de Walle, l'artiste chinois nous propose « Tree », une réalisation acrylique sur toile qui met en exerque le jeu de l'ombre et de la lumière.

L'apparition de la lumière dans ces dernières recherches se fait également sur le papier qui, de par sa texture, absorbe facilement la traversée de la clarté parmi les lignes qu'il continue à tracer inlassablement.

Dans une toute autre série, fort de cette focalisation sur le rayonnement du soleil sur la végétation, Jipeng Ke fait appel à la couleur pour laisser filtrer la lumière. La densité du feuillage ne laisse pénétrer que quelques rais de lumière, qui dès lors attirent notre regard pour nous permettre d'éprouver un éclaircissement.

En solo chez ODRADEK à Saint-Gilles, l'artiste expose des œuvres réalisées durant le long confinement. Isolé dans son atelier, il a ressenti la présence réconfortante des arbres autour de lui. Emu et attiré par leur compagnie, Jipeng Ke, qui a abandonné le figuratif depuis longtemps, donne vie à leur présence à travers ses lignes horizontales. Quelques formes émergent de ce dispositif pictural, elles témoignent de l'existence inaliénable du monde environnant.

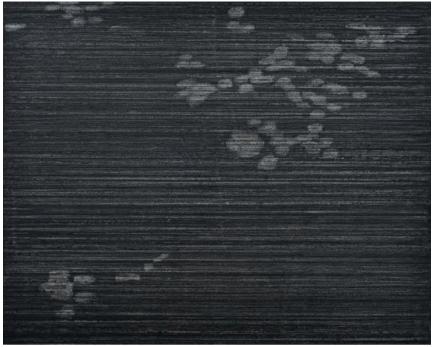
Cependant, Jipeng Ke n'a pas renoncé à l'abstraction, ni aux prérogatives esthétiques des lettrés. Dans la peinture traditionnelle chinoise, les lettrés valorisent l'expression personnelle

à travers les codes de l'érudition plutôt que la virtuosité technique de la représentation. En accord avec ces valeurs, Jipeng Ke ne va pas « représenter » les arbres de son voisinage. Au contraire, il poursuit une quête en s'adressant à l'intériorité ou l'esprit intérieur de ce qu'il perçoit. Ce qu'il exprime sur la toile ou sur le papier s'avère donc une révélation de ce qu'il voit. Il y a une correspondance entre lui-même et ces arbres-là : celle-ci produit une image, c'est-à-dire une expression de soi en lien avec l'autre rencontré

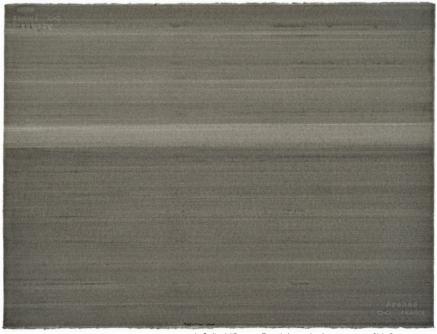
S'il est donc possible de faire un rapprochement avec une pratique de la peinture des meilleurs lettrés, nous pouvons également apparenter Jipeng Ke à la démarche phénoménologique occidentale. Ainsi, d'un côté comme de l'autre, c'est l'intentionnalité de celui qui perçoit qui est à l'œuvre dans la rencontre, voire même dans l'union avec le donné. Touché par la lumière projetant l'ombre des arbres ou apparaissant dans le feuillage, l'artiste imagine ce qui se donne à lui. Il se rend alors capable d'être plus attentif à la manière dont les choses lui apparaissent, c'est-à-dire à leur « manière » d'apparaître.

Le passage de la lumière nous invite également à tenir compte de la temporalité journuit comme de celle des saisons. Son rôle consistant à donner vie et formes à ce qui nous entoure, Jipeng Ke la convoque sans jamais vouloir la réduire ou la canaliser. Il préfère travailler avec la lumière en restant dans l'incertitude, pour guetter l'altérité de toute chose et libérer son imagination. Voilà pourquoi l'artiste ne nous livre que des paysages simplifiés présentant leur intensité.

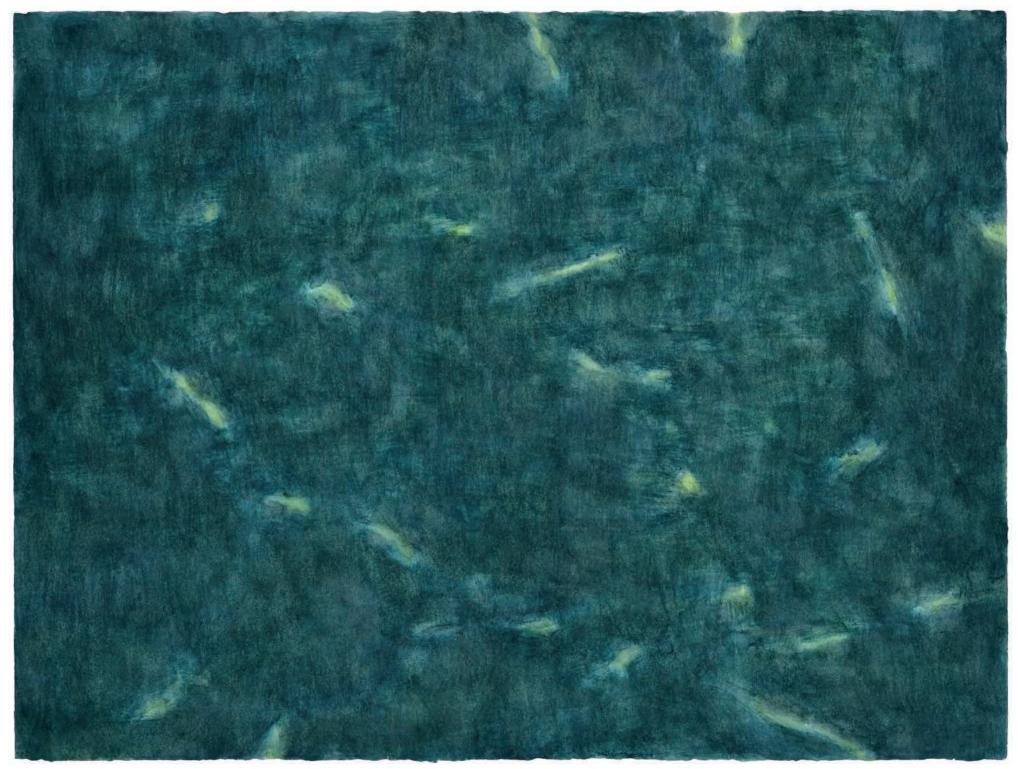
Simone Schuiten



Infinite NO.202405 Acrylic on canvas 80X100cm 2024



Infinite NO.2020P03 Ink on Arches paper 56X76cm 2020



Infinite NO.2024P07 Watercolor on Arches paper 56X76cm 2024

### An illumination

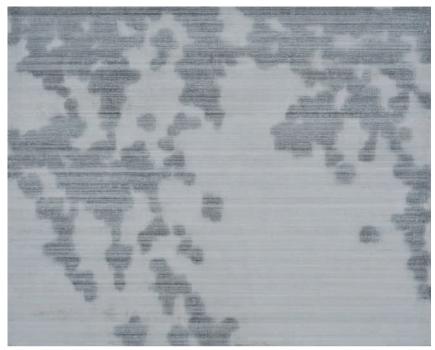
For his third residency in Brussels and second exhibition in our galleries in Ixelles, Jipeng Ke returns with works on canvas and paper. In dialogue with Roby Comblain, Gérald Dederen, Aline Forçain, Anne Marie Finné and Nathalie van de Walle in "Landscape-wood", the Chinese artist presents "Tree", an acrylic on canvas work that highlights the interplay of light and shadow.

The appearance of light in these latest works is also apparent on the paper, whose texture makes it easy to absorb the light passing through the lines he continues to trace tirelessly.

In a completely different series, Jipeng Ke's focus on the sun's rays on vegetation leads him to use color to let the light filter through. The density of the foliage allows only a few rays of light to penetrate, attracting our gaze and allowing us to experience a brightening.

In his solo show at ODRADEK in Saint-Gilles, the artist is exhibiting works created during the long period of confinement. Isolated in his studio, he felt the comforting presence of the trees around him. Moved and attracted by their company, Jipeng Ke, who abandoned figurative art long ago, brings their presence to life through his horizontal lines. A few shapes emerge from this pictorial device, testifying to the inalienable existence of the surrounding world.

However, Jipeng Ke has not renounced abstraction, nor the aesthetic prerogatives of the scholars. In traditional Chinese painting, the scholarly ideals value personal expression through the codes of scholarly erudition more than the display of technical abilities in representation. In line with those ideals, Jipeng Ke is not trying



Infinite NO.202401 Acrylic on canvas 80X100cm 2024



Tree NO.202203 Acrylic on canvas 30×40cm 2022

to "represent" the trees from his neighborhood. On the contrary, he pursues a quest, addressing the inner essence or inner spirit of what he perceives. What he expresses on canvas or paper is a revelation of what he sees. There is a correspondence between himself and those trees, which produces an image. It is the expression of the relation between himself and the encountered other.

If we can draw a parallel with the painting practices of the most inspired scholars, we can also relate Jipeng Ke to the Western phenomenological approach. Thus, on both sides, it is the intentionality of the perceiver that is at work in the encounter, or even union, with the given. Touched by the light casting the shadows of trees or appearing in foliage, the artist imagines what is given to him. He then becomes more and more attentive to the way things appear to him, that is, to their "way" of appearing.

The passage of light also invites us to consider the temporality of day and night, as well as that of the seasons. Its role is to give life and form to what surrounds us, therefore Jipeng Ke summons it without ever wanting to reduce or channel it. He prefers to work with light while remaining uncertain, to watch out for the otherness of all things and free his imagination. That's why the artist only delivers simplified land-scapes revealing their intensity.

Translation Renaat Beheydt



Tree NO.201503 Acrylic on canvas 40x30cm 2015

## **ODRADEK**

Rue Américaine 35 1060 Bruxelles

vendredi et samedi 14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be +32 475 27 38 77